

## **Migrants et réfugiés**

Certes, il convient d'accueillir celui qui est en danger de mort.

Et c'est urgent.

Mais ce n'est pas suffisant.

Il faut s'attaquer aux causes.

Au moins à certaines :

aujourd'hui, des centaines de milliers de Français vont à l'étranger parce que c'est possible et qu'ils en ont envie !

Ne blâmons pas l'envie d'aventure, de rencontre, de voyage, ni chez les autres, ni chez nous.

Le monde a besoin de cela.

Ce qu'il faut combattre, c'est la guerre et la faim.

Les réfugiés qui arrivent refusent d'être submergés par la violence.

Ils aimeraient rester chez eux.

Il convient de le leur permettre.

Lutter pour le développement !

Ne disons pas que rien n'a été fait. Ce n'est pas vrai.

Bien des pays quittent la pauvreté !

Malheureusement, personne n'a une clef de l'efficacité certaine :

nous avons plaidé pour l'éducation,

nous avons critiqué les investissements des pays riches, créateurs de dépendance.

Nous avons pensé que les politiques locaux étaient les meilleurs juges.

La théorie actuelle est celle de l'aide à ceux qui entreprennent

« *l'empowerment* », comme on dit...

Nous avons prétendu transformer d'un seul coup comme en Irak,

ou au goutte-à-goutte en s'appuyant sur les micro-réalisations...

Nous comptons sur l'innovation technique.

Rien ne marche totalement.

Ici, comme ailleurs, le problème semble être celui de la vitesse.

Vitesse du changement qui fait qu'on ne se sent plus « chez soi »,

vitesse qui ne donne pas le temps de réfléchir à des solutions politiques,

vitesse qui suscite l'émotion pour le meilleur et pour le pire...

Et si nous prenions le temps

de réfléchir,

de prier,

d'aimer ?

† Mgr Michel Dubost  
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes  
le 21 septembre 2015